

Paolo Freire

Pédagogie de l'autonomie

Introduction

Ana Maria Araújo Freire

La pédagogie de l'autonomie De Paulo Freire en France (extraits)

La *Pédagogie de l'autonomie*, l'ultime de ses livres qu'il fit lui-même publier, est une part importante de la *Pédagogie de l'opprimé* à laquelle, certes par la raison mais aussi avec l'émotion, il se consacra tout entier durant presque toute sa vie. Livre de peu de pages, mais d'une grande densité d'idées peu vue dans une quelconque autre partie de ses œuvres. Ce pouvoir de synthèse qui est le sien démontre sa maturité, sa clarté et sa volonté éthique et politique d'explicitier toujours mieux ce qu'il entendait à propos de l'acte d'éduquer en tant qu'acte authentiquement et généreusement d'humanisation.

Dans cette *Pédagogie*, Paulo suggère des pratiques et montre la possibilité de relations libératrices grâce à la création de conditions d'éducabilité des éducateurs et des éducatrices entre eux et pour chacun d'eux, mais aussi *avec* les apprenants. En d'autres termes, il nous montre l'importance du dialogue intersubjectif, passionné autour d'un objet de connaissance, qui doit être présent dans tout le processus éducatif. Avec simplicité et attention, il offre son savoir aux éducateurs et éducatrices qui voudraient être au service non d'une « science neutre » et d'une

Introduction

pédagogie apolitique, mais d'une *praxis* pour la transformation sociale. Comme toujours, il le fait avec respect et rigueur, sans prescriptions ni règles à suivre, avec prudence, avec tolérance et avec science. Adoptant une posture de démocrate authentique, il expose ses connaissances avec l'intention de générer, dans l'acte d'enseigner-apprendre, les possibilités de l'appréhension/compréhension/appropriation du savoir.

Paulo est présent dans cette *Pédagogie de l'autonomie* dans le style de son écriture poétique, éthique et politique ; dans son langage calme et tranquille, mais en même temps inquiet, cherchant à problématiser et parfois même exubérant ; dans sa mansuétude et sa cohérence au service du penser, du décider et du choisir ; dans son *être* livré tout entier à ce qui vivait, sentait, pensait et de là écrivait ; dans son caractère de lutteur persévérant et audacieux qui croyait aux hommes et aux femmes mais aussi en l'éducation comme un chemin nécessaire – si elle est intriquée dans la dialogicité critique, dans un caractère politique et éthique libérateur – pour la construction de sociétés préoccupées par la justice qui rend possible la *paix*. Cette *paix* tant rêvée et désirée par nous tous dans ces temps de terrorisme, de faim, d'analphabétisme généralisé et de toute sorte de misères que l'histoire n'a jamais connues, et qui sont à la fois générées et génératrices de ces violences que l'anti-éthique humaine détermine.

En somme, dans ce texte, Paulo tisse et retisse, pas à pas, ses idées comme des fils conducteurs pour l'autonomie et la libération. Nous pouvons sentir à la lecture de ce livre, son corps déjà si fragilisé mais la force de son esprit lucide, clarificateur et juste. Nous sentons son corps *conscient* présent aller pas à pas en disant le nouveau et redisant l'ancien de sa voix douce et affectueuse parlant passionnément de ses convictions, avec ses mains qui expriment fermement l'espérance qu'il n'a jamais abandonnée, et sa capacité d'écoute traduisant son humilité présente dans les références qu'il fait à ceux avec qui il dialogua pour écrire ce livre.

Enfin, dans ce livre, Paulo lance, en vérité, un appel aux éducateurs et éducatrices afin qu'ils enseignent à leurs élèves, avec éthique et esthétique, compétence scientifique critique et passion authentique, et sous l'égide d'un engagement politique libérateur, à être des *Êtres humains toujours plus humains*¹. Son regard est sans cesse tourné vers tous ceux et celles qui osent enseigner en apprenant et apprendre en enseignant.

Plus nous approfondissons la lecture de *Pédagogie de l'autonomie*, plus nous percevons que Paulo s'est fait texte ! Dans ce livre bien plus que dans les autres, Paulo a transformé ses pensées en corps vivant parce que son corps *conscient* abritait tout son *être* lucide et généreux. Ce livre exprime toute sa propension à vouloir du bien aux êtres humains, *l'humanité*² de son *moi éducateur* et sa foi

Introduction

tant en l'éducation que dans les éducateurs et les éducatrices. En un mot, le propos de Paulo dévoile un être passionné par le monde et par la *vie*.

Pédagogie de l'autonomie n'est pas un livre de plus dans l'immense œuvre de Paulo. Il est le livre qui fait la synthèse de sa *Pédagogie de l'opprimé* et le valorise en tant que *personne*. Il est un livre-testament de sa présence dans le monde. Dans cet ouvrage, il s'est tout entier livré dans sa grandeur et son intégrité.

Ana Maria Araújo Freire est titulaire d'un doctorat en éducation de la Pontificia Universidade de São Paulo.

1. n.d.t. : nous avons rendu ici le sens de l'expression « a serem Seres Mais » par l'idée que le but éducatif de l'enseignement est de promouvoir l'humain dans l'humanité.
2. n.d.t. : nous avons traduit « a gentidade » par l'humanité au sens de l'expression « parler de l'humanité d'un individu ».

Brève introduction du traducteur (extraits) **Jean-Claude Régnier**

L'éducateur, pédagogue et philosophe de l'éducation, Paulo Reglus Neves Freire est né le 19 septembre 1921 à Recife, capitale du Pernambuco, un des états du Nordeste brésilien. Nous développons de manière plus détaillée les points forts de sa biographie dans la partie finale de ce livre. Toutefois nous pouvons d'ores et déjà mentionner qu'après avoir suivi un cursus scolaire complet, Paulo Freire, âgé de 22 ans, s'investit dans des études en sciences humaines. En 1944, il épousa Elza Maria Costa Oliveira, institutrice, avec laquelle il eut cinq enfants. Cette union durera jusqu'à la disparition d'Elza en 1986. Dans les années 1940, Paulo Freire devint professeur de portugais au collège Oswaldo-Cruz. À cette expérience pédagogique succéda, durant sept années à partir de 1947, une expérience de direction éducative et pédagogique dans le cadre du Service social de l'industrie (SESI) nouvellement créé par la Confédération nationale de l'industrie. Ce cadre fut celui qui lui permit de prendre contact avec la formation des adultes, et, partant, de stimuler l'explicitation de ses intuitions éducatives dans une perspective politico-philosophique fondamentalement humaniste. Ainsi son intérêt majeur pour les questions touchant à l'alphabétisation des adultes et à la lutte contre l'analphabétisme, source profonde à laquelle puise la classe sociale dominante pour opprimer et exploiter plus efficacement la classe dominée, a trouvé dans ces expériences professionnelles d'éducateur un terrain de prédilection. Son approche praxéologique du processus de l'alphabétisation, moteur essentiel de l'éducation, l'a conduit à développer des instruments, des techniques cohérentes avec ses théories éducativo-politico-philosophiques dont l'efficience

Introduction

contribua à promouvoir sa renommée au point qu'on parla de *la méthode d'alphabétisation de Paulo Freire*. Une des caractéristiques originales de *la méthode Freire* est la prise en considération des connaissances déjà construites par l'expérience de vie des populations à alphabétiser. À celle-ci viennent s'ajouter la réflexion et la prise en compte nécessaire du lien entre le *savoir* et le *pouvoir*, de l'importance du dialogue et de la participation dans les processus d'enseignement et d'apprentissage que Paulo Freire tient d'ailleurs pour indissociables. *La méthode d'alphabétisation* de Paulo Freire s'organise autour de trois idées-force : *la prise de conscience, la décodification des mots générateurs, le travail en groupe*. L'enseignement est centré sur un travail de groupe et sur une problématisation de la réalité vécue quotidiennement par les analphabètes afin qu'ils conquièrent leur pouvoir d'expression à partir de leur expérience de vie. Cette approche de l'enseignement n'est certes pas une innovation freirienne. En effet, elle fonde par exemple la pédagogie Freinet des années 1920. L'organisation en groupe, en « cercles culturels », avait elle aussi été exploitée aux États-Unis au sein du mouvement travailliste dans la même période, ainsi qu'à Saint-Petersbourg vers 1887 ou en Angleterre vers 1820. Mais nous pourrions dire qu'en restant dans une tradition travailliste, militante et syndicaliste, Paulo Freire a rationalisé, théorisé une pratique formatrice et éducative efficiente.

Son expérience d'enseignant se prolongea dans l'enseignement supérieur puisqu'il prodigua un cours de philosophie de l'éducation à l'école du Service social de Recife. À la fin 1959, il soutint une thèse de doctorat en philosophie et histoire de l'éducation sur le thème « Éducation et actualité brésilienne ». Son engagement politique et pédagogique pour le développement d'une éducation libératrice promotrice de plus de démocratie, de justice et d'humanité, lui valut, comme pour nombre d'autres, d'être victime de la dictature militaire qui s'imposa par un coup d'État en 1964 au Brésil. Ce régime dictatorial se maintint jusqu'en 1988, année de la promulgation de la nouvelle Constitution démocratique. Il fut contraint de vivre en exil en Bolivie, au Chili, aux États-Unis puis en Suisse jusqu'en 1980. Certes cela a mis un frein à son action militante éducative sur le terrain brésilien même, mais n'a nullement affecté sa détermination de pédagogue dans le combat pour l'éducation au service du peuple, fondée sur une *praxis* pédagogique, une pratique réflexive. À son retour d'exil, il fut nommé professeur à l'université de Campinas. Par ailleurs, nous pouvons aussi mesurer la reconnaissance de son œuvre en considérant qu'il fut proclamé *doctor honoris causa* par près d'une trentaine d'institutions universitaires à travers le monde.

Introduction

Au-delà de son apport instrumental dans le champ de l'alphabétisation des adultes, et malgré les limites auxquelles aucune théorie ne peut échapper, l'œuvre de Paulo Freire constitue une contribution remarquable au travail conceptuel nécessaire pour affronter des questions demeurant d'une étonnante actualité. Ainsi en abordant la *Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire soulève évidemment les questions fondamentales : qui définit l'oppression ? Qui se définit comme opprimé, oppresseur ? Au nom de qui ? Comment ? Dans la relation éducative au sein du « cercle culturel », quel sens faut-il donner à l'égalité entre l'animateur-éducateur et les alphabétisants ? D'une manière plus générale, il s'intéresse à toutes les questions attachées aux différentes formes de penser les transformations sociales et les dialogues qui s'établissent entre elles.

Jean-Claude Régnier, maître de conférences en sciences de l'éducation, université Lumière-Lyon II